10me ANNEE N° 487 PARAIT LE SAMEDI 26 Mai 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA CHUTE DU CABINET

La manière fort imprévue dont le ministère a été renversé, sur une question qui paraissait n'avoir qu'un intérêt de second ordre, est très diversement commentée.

Les journaux opportunistes ne désespèrent pas de la victoire finale du patriotisme et du bon sens. En d'autres termes, ils espèrent ressaisir l'assiette au beurre.

Les feuilles droitières sont navrées et regrettent que "L'Esprit Nouveau" n'ait pas eu une plus longue durée

Maynard, dans le *Figaro* verse des larmes de rage sur la retraite de M. Perier.

La note exacte de la situation nous paraît être donnée par le *Petit Parisien :*

« Le vote est la date de la chute, mais le motif tient à une cause plus importante que le motif spécial en discussion. Il ne saurait être mis en doute que dans le ministère on constatait certaines tendances de concession aux hommes et aux choses de droite. Malgré les déclarations du président du Conseil, chacun se rendait compte qu'il s'était opéré un changement de front et que l'on faisait une large part aux anciens adversaires de tout ce que la République a accompli et voulu depuis vingt ans, sinon aux anciens ennemis de la République elle-même. Cela, le pays ne le veut point et les députés ont obéi à son vœu en ne permettant pas d'aiguiller à droite. »

A l'heure où nous mettons sous presse, la crise n'est pas terminée et des diverses combinaisons mises en avant, aucune n'a encore abouti.

L. M.

L'EXPOSITION DE LYON

On connaît la genèse de l'Exposition de Lyon. Elle offre le magnifique témoignage de ce que peut la tenace volonté d'une grande cité, ferme dans ses dessins, croyante dans son œuvre, plus forte par là que les évènements et que les circonstances.

L'œuvre que l'on pouvait au début considérer ou comme une entreprise individuelle ou comme une manifestation régionale, a pris définitivement son essor. Par la direction morale qu'en ont assumé avec un dévouement désintéressé, l'administration municipale, la Chambre de commerce et l'élite des plus notables citoyens de la ville, elle a trouvé dans une organisation rationnelle, les éléments d'un vif intérêt pratique et d'un éclat inattendu. Elle constitue non seulement un centre agréable d'attractions, mais une source infinie d'études dont le commerce national tout entier peut faire son profit. Pendant les vacances qui sollicitent d'agréables repos, toute la France viendra, selon la parole de M. Casimir-Perier, admirer l'Exposition lyonnaise.

Elle le mérite bien. Elle est située au milieu d'un Parc immense, dont les arbres centenaires, ombragés et touffus, dont le lac aux eaux calmes et douces, lui donnent dans un décor unique au monde, un charme inexprimable. Sur les bords du lac que mille barques traversent et où les gondoles de Venise, à la proue haute et décorée, sous la puissante rame de leurs marins italiens, tracent de rapides et légers sillons, sur les bords du lac se mirent les quatre palais construits avec un art exquis et un goût sûr pour l'Exposition coloniale.

C'est le 27 mai qu'elle sera officiellement inaugurée par le Ministre des Colonies. Cette inauguration sera entourée d'un éclat extraordinaire. M. de Lanessan, résident général de l'Indo-Chine, M. Cambon, gouverneur général de l'Algérie, M. Rouvier, résident général de la Tunisie, accompagneront le ministre ; les envoyés officiels de l'Empereur d'Annam, et un prince tunisien de la famille beylicale, ont été également délégués pour cette cérémonie. C'est la juste récompense des efforts de la Chambre de commerce. On sait qu'elle a voulu organiser elle-même l'Exposition coloniale ; elle a fait sur des plans envoyés du Tonkin, d'Algérie et de Tunisie, construire, par des ouvriers indigènes, des palais qui sont à eux seuls de véritables merveilles ; elle a constitué officiellement par les soins des représentants de la France en ces lointaines contrées, une Exposition qui pourra avoir sur le développement de nos relations de commerce et d'échange avec nos colonies, la plus heureuse influence.

Pour être sérieuse, par certains côtés, l'Exposition coloniale, l'Exposition tout entière n'en est pas moins attrayante et gaie, pleine de mouvement et d'entrain. Rien d'utile n'a été sacrifié, mais c'est toujours sous une forme agréable, originale et piquante qu'on a présenté les choses utiles.

Aussi, ce ne sont pas les attractions qui manquent à l'Exposition permettant de varier les plaisirs. Autour de la Coupole, des Palais coloniaux, des Palais des Beaux-Arts et de la Ville, ont surgi une foule, une infinité de constructions particulières, cafés, concerts, distractions diverses, panoramas et dioramas, arènes, etc., villages et théâtres annamites, dohoméens, sénégalais, égyptiens. On ne risque pas de s'ennuyer à l'Exposition, ou d'y trouver le temps long.

Et quand on a vu, sous les arbres, à travers les pelouses et les clairières et les magnifiques jardins où la nature a tant prêté à l'art, circuler comme les derniers jours de fête, des centaines de mille visiteurs, remplissant la superbe enceinte du Parc, de gaieté, de mouvement et de bruit, on se rend compte de l'impression qu'exerce déjà l'Exposition, du renom et de l'importance qu'elle acquiert partout, du prestige qu'elle exerce.

Les membres du gouvernement de la République ont témoigné par leur présence combien ils rendaient hommages aux efforts et au dévouement déployé par la cité lyonnaise. Ils ont convié M. Carnot lui-même à venir reconnaître l'intéressante et sage tentative de décentralisation que Lyon accomplit sans bruit. Et quand tout cela est public, quand après le Président du Conseil, les ministres du commerce et des finances, le ministre de l'intérieur est venu, quand le ministre des colonies s'apprête à venir entouré des représentants parlementaires les plus éminents de nos colonies à la Chambre et au Sénat, il n'est plus permis de prêter attention à certaines critiques sans importance et sans fondement qui n'ont d'autre origine qu'une mauvaise humeur peut-être difficile à expliquer publiquement.

Toute grande entreprise a ses détracteurs. L'Exposition lyonnaise n'a pas échappé à cette règle : elle n'a fait que puiser dans leurs critiques les éléments d'un nouvel éclat et d'un nouveau prestige. Elle mérite ainsi d'appeler l'attention et la bienveillance publique et nous avons conscience de remplir un véritable devoir en consacrant toutes les quinzaines un article à cette grande manifestation où s'affirment la supériorité et la suprématie du travail national et de l'industrie française.

CHOSES AGRICOLES

La vérité sur le Syndicat agricole des Alpes

Il ne se passe pas de semaine sans que le *Publicateur* ne fasse sonner bien haut les avantages du syndicat agricole des Alpes, comptant 2257 adhérents, dernier chiffre donné par cette feuille.

Nous employons pour notre compte une certaine quantité d'engrais complets pour céréales et prairies. Ces engrais première qualité, dosage garanti sur facture, payables à 90 jours, nous ont coûté cette année 13 francs pris en fabrique (nous donnons l'adresse : Blain et Cie à Avignon) et 13 fr. 80 rendus en gare de Sisteron. En payant comptant nous aurions obtenu un escompte de 2 à 3 o/o, ce qui nous aurait mis nos engrais à 13 fr. 50 les cent kilos en chiffres ronds.

Le syndicat des Alpes achetant par grande quantité et par wagons com-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 8 —

LES CONJUNGOPHILES

— Allez, monsieur Charles, continua la brave petite femme, je ne vous retiens plus. Le digne M. Rondil, qui était chez le pharmacien, m'a redit les paroles de ma chère Francine. Soyez ce soir aussi courageux que vous l'avez été il y a un instant.

XIII

Charles a été courageux. Comment cela s'est-il passé ? Il ne le sais pas bien. Toujours est-il qu'en sortant de chez Julien, il s'est trouvé avoir tout simplement, lui orphelin, demandé la main de Francine et, ma foi, l'avoir obtenue, et sans trop de difficultés encore.

Il se souvient qu'en le laissant au pas de la porte où il l'avait accompagné, Julien l'a embrassé cordialement, comme cela en pleine rue, et lui a dit :

Notre Fraternité avait commencé cette après-midi sous les pas de ce cheval du diable. Il faiait bien quelle continât.

Il est entendu que le mariage se fera le plus promptement possible ; en attendant, Charles est autorisé à faire sa cour.

Huit jours après, un samedi soir, il était venu, après son dîner, passer la soirée avec Julien et Francine. Ils devisaient tous trois gaiement, bâtisant des plans d'avenir, se préoccupsnt des préparatifs de la noce, quand ils entendirent retentir la sonnette. Francine alla ouvrir et se trouva en présence de trois hommes, totalement inconnus des jeunes gens.

La jeune fille allait leur demander ce qu'ils désiraient ; mais l'un des trois personnages l'écarta du geste en entra délibérément, suivi de ses acolytes, dont l'un ferma la porte, devant laquelle il se planta comme en faction.

Les jeunes gens se levèrent irrités, et Julien allait protester. Mais le premier personnage. qui avait l'air d'un monsieur « bien » ne lui en laissa pas le temps.

— C'est bien ici que demeure M. Julien Mercœur ?... Lequel de vous est M. Julien Mercœur ?

— C'est moi Monsieur.

— Au non de la loi, dit l'inconnu en découvrant les bouts flottants d'une écharpe de commissaire, monsieur Julien Mercœur, je vous arrête.

— De quel droit ? s'exclamèrent les trois jeunes gens.

— Oh ! Julien, s'exclama Francine, devenue plus pâle que son col de lingerie, je te l'avais prédit... tu m'as trompée.

— De quoi accuse-t-on mon ami ? fit Charles.

— Je n'ai rien á vous dire à cet égard, fit le commissaire. Je vous conseille, Mademoiselle, d'être calme ; engagez votre frère à l'être également et à me suivre sans bruit. La maison est gardée, discrètement d'ailleurs. Votre intérêt est d'éviter le scandale. Ne faites aucune résistance, et je vous promets que tout se passera sans que pour ainsi dire qu'on s'aperçoive de rien ; j'ai des ordres á ce sujet. Une voiture nous attend à la porte.

Francine, atterrée, hésitante entre la confiance qu'elle avait toujours eut pour son frére et l'apparente évidence de sa culpabilité, ne disait mot ; elle pleurait, la brave enfant ! Charles voulu tenter un dernier effort pour savoir quelque chose.

— Mais, Monsieur le Commissaire, ne pourriez-vou indiquer d'un mot le motif de cette arrestation ? Dans quelques semaines, je serai le beau-frère de M. Mercœur ; vous pénsez bien, que le connaissant honnête, franc loyal comme peu, je vais tout de suite me mettre en campagne pour le faire libérer...Il doit y avoir méprisé, c'est absolument certain. Il ne faut pas quelle dure longtemps...

Le commissaire écoutait impassible. Lorsque Julien eut terminé :

— Pardon, Monsieur, vous dites que vous allez devenir sous peu le beau-frère de M. Mercœur. Alors, vous êtes M. Charles Blanc ?

— Sans doute.

— Eh bien, écoutez, vous pouvez, si vous voulez, vous éviter bien des désagréments, et à moi aussi.

Et tirant de sa poche deux papiers. il continua :

— Voici deux mandats d'amener, l'un au non de votre ami, l'autre au votre. En sor-

© VILLE DE SISTERON

plets, a pu certainement se procurer les mêmes engrais à 13 francs au maximum rendus en gare de Sisteron. Or il les a vendus á 16 fr. 50 aux preneurs. Ce n'est donc pas le 5 o|o, comme on le prétend que le syndicat prélève à son profit, mais bien près du 25 o|o.

Heureux syndicataires, vous avez payé vos engrais comptant et 3 francs de plus par cent kilos que si vous vous étiez directement adressé en fabrique. Vous auriez tort de vous plaindre et vous n'avez qu'à continuer !

Si vous doutiez un seul instant, nous tenons à votre disposition une facture qui vous édifiera sur la véracité de nos assertions.

UN FERVENT PARTISAN
des Syndicats Agricoles,
mais pas de ceux prélevant le 25 o|o à leur bénéfice.

***

Le Lathyrus Sylvestris

Le Lathyrus Sylvestris amélioré, ou Gesse des Bois, est une plante fourragère qui réussit dans tous les climats, dans les plus pauvres terrains, dans le sable, le galet, les dunes, etc., pourvu que la nappe d'eau souterraine soit á peu près à 4 mètres au-dessous du niveau du sol.

Il résiste aux plus grandes sécheresses.

Il n'a besoin d'aucun soin ni engrais et produit pendant plus de 50 années une récolte régulière qui est de 10 à 15.000 kilogrammes de fourrage sec par hectare soit 200 à 300 quintaux métriques de fourrage supérieur, pour l'alimentation des animaux, á tous ceux jusqu'ici cultivés.

Il est très nourrissant, il contient 29 p. 100 de protéine assimilable, 6 p. 100 de matières grasses, 5 p. 100 de sucre.

Des expériences ont été faites avec le fourrage de *Lathyrus* et le fourrage de trèfle et de luzerne. Après avoir nourri plusieurs vaches à lait, durant une quinzaine de jours avec les uns et les autres, on a reconnu que celles qui avaient été fourragées avec le *Lathyrus Amélioré* avaient 24 p. 100 de plus de lait et que le lait avait 27 p. 100 de matières grasses pour le beurre. Ce fourrage est accueilli avec la plus grande avidité par les bestiaux ; il augmente de 20 à 25 p. 100 le rendement du lait, remplace, en partie l'avoine pour les chevaux et se recommande pour l'alimentation du gibier.

Il se sème ou se plante.

La première année des semailles il ne faut pas compter sur la récolte, car la plante établissant son système radiculaire pousse très peu la première année.

La seconde année, on peut faire 2 coupes ; la troisième année, 3 ou 4 coupes de 60 á 70 centimètres de haut.

Les plants et la graine coûtent bien moins chers que la consoude.

L'agriculture française, munie de ces deux fourrages, la Consoude et le Lathyrus, n'aura plus à craindre les dégâts causés par la sécheresse, les inondations, la grêle ou la gelée.

(La place me manquant ici, je regrette de ne pouvoir donner de plus amples renseignements).

Cultivateurs, plantez vos terrains maigres et ingrats de Lathyrus! Vous verrez bientôt augmenter la valeur de vos terres et de votre bétail.

RUSTIQUE.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Une accalmie complète règne en ce moment dans la vie généralement mouvementée de notre ville; ni bals, ni concerts, ni fêtes, ni scandales, ni élections. rien, rien qu'un ennuit profond entretenu par un temps gris permanent. et une pluie intermittente depuis bientôt une quinzaine. Les cultivateurs assurent que c'est un beau temps pour les récoltes, nous ne les contredisons pas, mais, vrai, pour notre part, quelques rayons de soleil feraient bien mieux notre affaire.

———

Par autorisation de M. le directeur des Postes et Thélégraphes, une boîte aux lettres supplémentaire vient d'être installée dans le hameau de St Martin, commune de Noyers-sur-Jabron.

———

M. Briançon Marcellin, cantonnier à Curel, est nommé cantonnier à Château-Arnoux, en remplacement de M. Mauduèch Prosper, *par permutation*.

———

CULTIVATEURS!

Après la première coupe de vos Luzernes, Trèfles etc, répandez sur le sol une légère couche de **plâtre spécial pour engrais**, vous triplerez votre 2me récolte a peu de frais.

On trouve cette qualité de plâtre chez **MM. BARDONNENCHE et Cie**, cours St-Jaume, Sisteron.

———

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, ainsi qu'un grand assortiment de plantes pour Massifs, Plate-bandes et Bordures, telles que : Géraniums, Zonales et à feuilles de Lierre, Eliotrope, Fuchsia, Agératum bleu d'azure, Verbéna, Reine-Marguerite, Immortelles, Zénias et Sensitives, ainsi que des plantons de *Tomates*, *Aubergines*, *Choux-Fleurs* et de *Bruxelle*, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

———

Avis aux Collectionneurs. — M. ASTIER-FILS, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances. Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

———

Pédicure ! Manicure

Avoir des verrues aux mains, c'est désagréable et génant ; avoir des Cors aux pieds, c'est agaçant et douleureux.

Si vous êtes affligé de ces végétations importunes ; si dans vos bottines germent des Oignons, Œils de perdrix etc.

Si vous avez des ongles incarnés, adressez-vous sans hésiter à Monsieur **Léopold FLAVIEN**, un spécialiste renommé, qui, à prix modéré, sans vous faire souffrir et avec l'aide seule d'une plume d'oie, vous débarasse radicalement de ces excroissances cutanées. Monsieur **Léopold FLAVIEN**, qui a fait avec succés de nombreuses opérations à Sisteron, reçoit le *Samedi à l'hotel de la mule Blanche*, et se rend également à domicile.

———

Un mot de la fin.

Un Monsieur qui n'a pas inventé la poudre, mais qui a de l'argent à perdre, est devenu directeur d'un théâtre de province ; il s'adresse, pour compléter son personnel, à une agence parisienne, qui lui répond par télégramme :

« Comme chanteur, nous avons X..., Y..., Z...; mais, comme chanteuses, il y a pénurie. »

Notre directeur répond immédiatement :

« Envoyez Pénurie. »

———

ETAT CIVIL
du 17 au 25 Mai 1894.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Allemand Louise Marthe, épouse Chastel, 27 ans. — Conis Joseph, 65 ans. — Lagier Céline Louise-Henriette, 20 jours. -- Clémence Geneviève Bienaimé, épouse Giraud.

Marché d'Aix
du 24 Mai 1894

Bœufs limousins	1 75	à	1 80
Gris	1 65	à	1 80
Bœufs du pays	1 80	à	2
Moutons du pays	1 80	à	1 95
Moutons africains	1 45	à	1 54
Réserve	1 60	à	» »»
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons deBarcelonete	» »»	à	» »»
Métis	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

CANCANS ET POTINS

Nous avons reçu cette semaine une certaine quantité de lettres aussi anonymes, que mal torchées comme style et orthographe. Ces missives émanent certainement du sexe faible et trompeur.

Dans l'une on nous dit :

« Je vous en prie, cher Monsieur O. de Javelle, ne parlez pas de la giffle que, dans un moment de jalousie, j'ai administrée à mon chéri, ça le rendrait ridicule ; dites, si vous le voulez, que le même jour, une de mes amies en a reçu autant, vous aurez toujours votre compte, il y aura compensation. Et patati et patata... »

Eh bien, non ! ma petite espiégle, nous ne dirons ni ceci, ni celà, nous savons trop les égards qui son dus aux gentilles Sisteronnaises pour nous mêler des dissidents qu'elles peuvent avoir avec leurs amoureux....

***

Nous préfèrerions encore parler du ballon, bien que cette question soit déjà vieille de deux semaines.

Il est vrai, qu'alors nous risquerions fort de nous attirer la mauvaise grace du pontifical président des fêtes... l'intelligent *exécuteur* du programme... programme fatalement destinés d'ailleurs a ne pas aboutir, puisque, disait notre ami Philimi, la commission, ayant toujours martel en tête, ne pensait nullement à sa besogne.

Tant pis, risquons-nous, et racontons un incident assez drolatique, ayant pour théâtre ce fameux ballon .

Dans la nuit du dimanche au lundi, deux indigènes étaient commis à la garde nocturne de la légendaire Montgolfière. Ils ouvraient l'œil et le bon ; aussi, la nuit fut calme et aucune tentative

---

tant d'ici, j'allais aller chez vous. Evitez-moi cette peine, consentez sagement á accompagner M. Mercœur. Tout le monde y gagnera, la chose semblera la plus naturelle du monde.

Charles restait abasourdi, sans répondre; Julien et sa sœur n'en croyaient pas leurs oreilles ; ce fut un instant de stupeur qui les rendit muets.

— Allons, messieurs, dépêchons, je vous en prie dans votre intérêt à tous, je le répète. Vous dites qu'il y a méprise, erreur. J'ai des raisons de croire qu'il n'en est rien. Mais cela fût-il, qu'il est préférable pour vous de la faire disparaître promptement de savoir a quoi vous en tenir. Le moye le plus simple est de me suivre.

— Monsieur a raison, dit Francine qui reprenait son sang-froid et qui, instinctivement, naturellement, si vous voulez, croyait en effet á une erreur. Embrasse-moi, mon cher Julien, embrasse-moi, mon cher Charles, et partez. Je vais agir, moi.

Après un moment d'hésitation, les deux jeunes gens suivirent le conseil de Francine en lui demandant seulement comme grâce de les accompagner jusqu'à la voiture. Le Commissaire approuva, fit même avancer un second véhicule pour Charles, et tous disparurent.

Francine rentra chez elle, mit à la hâte un manteau et un chapeau et courut chez Mme Ricard lui annoncer l'étrange nouvelle et lui demander avis.

— Julien et Charles arrêtés ! s'écria la petite femme. Ah ! par exemple, voila qu'il me dépasse. Avez-vous quelque soupçon ?

— Hélas ! oui, Madame. Et j'ai bien du regret de ne vous en avoir jamais parlé. Mettez-vous a ma place : auriez-vous jamais pu douter de la sincérité de Julien ? Il m'a toujours affirmé que c'était sans conséquence...

— Mais quoi, dites vite, vous me faites mourir de langueur.

— Une société...

— Une société secrète ? De la politique ?

— Ah ! voila, je ne sais pas. C'est un secret. Julien m'a dit avoir promis le silence sous serment, et j'ai toujours refusé de lui laisser rompre ce silence. Il dépense 15 francs par moi; il m'a demandé une fois 150 francs d'un bloc ; les réunions ont lieu une fois par semaine. Voilà tout ce que je sais.

— Et bien, voyons raisonnons un peu et vite, il faut que cela se débrouille promptement. Ça ne peu pas être bien sérieux. 15 francs par mois à condition d'être beaucoup ça pourrait faire une somme. Mais enfin ce n'est pas bien terrible. A moins qu'il n'y ait autre chose. Ah ! vraiment, nous n'avons pas de chance ; mon mari vient d'être appelé par télégramme et sera absent quelques jours.

— Mais, Madame, que pourrions-nous faire, nous autres femmes, et à cette heure ? Je suis courageuse, vous le savez ; mais cette fois, j'ai vraiment crainte. Que faire, madame, que faire ?

— Attendez, fit Mme Ricard.

Elle sonna et donna l'ordre qu'on allat chercher immédiatement M. Rondil. On ne trouva pas M. Rondil chez lui ; mai une demi-heure ne s'était pas écoulée, qu'il se faisait annoncer chez Mme Ricard pour une communicatiun de toute urgence. Il entra, tout en sueur, les traits décomposés.

— Tirez-moi d'inquiètude. mesdames. Mon fils vient d'être arrêté. Je me suis á tout hasard presenté chez vous, mademoiselle, espérant avoir des renseignements. L'on m'a dit que Julien et Charles étaient partis accompagnés de gens inconnus dans la maison. Seraient-ils arrêtés aussi ?

— Pierre arrêté comme Julien et comme Charles, firent les deux femmes. C'est á n'y rien comprendre cette fois

— Le malheureux ! ajouta Francine, je le lui avait bien prédit ; mes pressentiments ne m'avaient pas trompés. Oh ! Monsieur Rondil, maudit soit le jour où... Mais qu'allais-je dire ? fit-elle en fondant en larmes. Pardon, Monsieur Rondil, j'allais être ingrate envers tout ceux qui ont été si bons pour mon pauvre Julien C'est que, voyez-vous, j'ai peur que ce ne soit votre fils qui ait entraîné mon Julien et Charles dans une avanture...

(*A Suivre.*)

G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

de rapt ne se produisit à l'encontre de Mademoiselle Montgolfier. Tout allait donc bien, mais au moment précis où l'aurore aux doigts de rose ouvrait les portes de l'Orient, des ondulations d'abord légères, puis plus accentuées se produisirent sous... la bâche..., les gardiens surpris de ce phénomène étrange n'étaient pas revenus de leur stupeur, qu'une forme humaine émergeait de dessous la masse de toile et après s'être vivement secouée, s'acheminait tranquillement vers la gare. La faction n'avait servi qu'a protéger le repos d'un fêtard des environs qui, pour se mettre à l'abri du vent s'était réfugié sous l'aile protectrice de ce canard parisien.

* * *

Nous voudrions en terminant, raconter une de ces bonnes petites histoires que notre vieil ami Armand Sylvestre narre si bien, malheureusement nous n'avons ni son talent, ni son esprit et cependant nous ne pouvons la passer sous silence ; elle est eminemment sisteronnaise et cadre trop bien avec le titre de ce chapitre. Nous allons essayer de nous en tirer comme nous pourrons.

Une de nos *industrielles* locales, dont la spécialité est le commerce.. .. des oursins, était fortement suspectée de livrer à ses clients une marchandise légèrement avariée. Un amateur de ce coquillage, — excellent quand il est frais — prétendit même en avoir été incommodé. Il porta plainte à qui de droit et les agents chargés de l'hygiène publique durent faire leur devoir, c'est-à-dire procéder à la vérification de la marchandise et à sa saisie.

Mais ce n'était pas chose facile. La belle se refusait obstinément à toute espèce d'immixtion dans... ses affaires. Intimidation, menaces ne purent venir à bout de son entêtement : « Vous direz à celui qui vous envoie, répondit-elle au chargé de l'enquête, que je garantis la fraîcheur et l'innocuité de mes oursins, et que, j'ai pour principe absolu, de ne jamais en ouvrir **UN**, sans que ce soit contre espèces. »

L'incident n'a pas eu d'autre suite.

O. DE JAVELLE.

VARIÉTÉS

Le Chansonnier Nadaud

Sur le Chansonnier Nadaud, mort l'année dernière, le *Gaulois* raconte une amusante anecdote :

Nadaud, invité aux Tuileries, se mit au piano, et plaquant quelques accords, de sa voix un peu sourde, il dit la chanson de *Pandore* avec ce charme incomparable d'expression qui n'appartenait qu'à lui.

L'empereur applaudit beaucoup. Mais il avait été prévenu que la chanson originale contenait un couplet que le poète avait supprimé pour ne pas donner à cette légende du bon gendarme, un air de fronde qui n'allait pas avec sa nature aimable.

— Lorsque Nadaud cessa de chanter, l'Empereur insista pour qu'il resta au piano.

— Monsieur Nadaud vous passez un couplet ?

— Mais non, Sire, la chanson finit-là.

— Pas du tout. Je sais qu'il y a encore un couplet, et comme c'est toujours le plus beau qu'on supprime, je vous prie de le dire pour nous.

— Sire, je n'oserai !

— Allons ! c'est par ordre, et vous ne quitterez le piano que quand vous vous serez exécuté.

— Dispensez m'en, Sire ! je ne pourrais pas.

— Il est donc bien mauvais ce couplet, que vous ne voulez pas le dire ?

— En effet, Sire. Il n'a aucune valeur. Ce n'est qu'une boutade de jeunesse.

— Et bien ? dites-le pour votre mortification.

— Monsieur Nadaud nous vous en supplions, insista l'Impératrice.

— J'obéis donc.

Et Nadaud se mit à chanter le couplet inédit avec un certain embarras qui produisit un comique inimitable :

J'ai toujours servi sans réplique
Depuis le grand Napoléon,
Louis Philippe et la République,
Et le nouveau Napo. . . Léon
Celui-là, je me remémorre
Je l'avais fourré z'en prison
Brigadier, répondit Pandore
Brigadier vous aviez raison. (*Bis.*)

L'empereur, qui connaissait parfaitement ce couplet et avait ménagé cette petite malice en rit de bon cœur.

— Vous aviez tort, monsieur Nadaud, de supprimer la fin. C'est le complément de la chanson. Du reste, je ne saurais trop vous remercier d'avoir immortalisé avec tant d'humour et d'esprit une des plus belles qualités de notre armée, la discipline. Je tiens à honorer en vous un de nos plus charmants poètes français. Je veux avoir le plaisir de vous annoncer que vous êtes nommé chevalier de la Légion d'honneur.

En effet, le décret paraissait le lendemain au *Moniteur*.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 23 Mai 1894.

Le marché des rentes montre un peu d'hésitation. Cette nouvelle tendance ne saurait surprendre après une hausse qui dure d puis deux mois sans temps d'arrêt. Cependant on ne croit pas a un recul bien sensible, la haute banque ayant trop d'intérêts au maintient des cours actuels.

Le 3 o|o fait 101. 10 aprés 100. 95 ; le 3 1|2 finit a 107. 02.

L'Italien reste ferme et bien disposé à 77. 87.

Les Sociétés de Crédit n'ont eu que des mouvements insignifiants.

Le Crédit foncier est solidement tenu à 961. 25. Ses obligations foncières et Communales à lots ont comme toujours un marché trés animé.

Le Comptoir National d'Escompte fait 505. Le mouvement des opérations financières devenant un peu plus actif, les bénéfices de cette Société vont tendre à prendre des développements nouveaux.

Le Crédit Lyonnais se négocie à 741 25. Depuis quelques temps déja, ces titres sont cotés sous deux rubriques : une pour les titres entierement libérés et une pour les titres non libérés.

La Société Générale est soutenue à 456. Comme ce titre n'est libéré que de 250 fr, son prix d'achat ressort à 205fr. pour un dividende de 12 fr. nets.

Bonne tenue de la Part Patin Caoutchouc fer.

L'obligation des chemins de fer Economiques reste à 415.

A CEDER
EN VIAGER

1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.

3° Une propriété lab urable sise au Plan-des-Tines.

4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.

5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

6° Une vaste maison, sise aux Quatre-Coins.

Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN et à Mademoiselle Caroline ROUHIER. S'y adresser pour traiter des conditions.

Philosophie

Pour vaincre la haine et l'envie,
Les chagrins réduire à zéro.
Lavons et parfumons la vie,
A l'exquis savon du Congo.
Émile P..., au savonnier Victor Vaissier

Chauves ! Bénissez-Moi !

Grâce à ma merveilleuse

Lotion Pilogène de Mesmer

Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux

100.000 FRANCS

seront offerts à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement

ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX

Repousse certaine, rapide et opulente, même après les maladies qui entraînent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.

Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impétigo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.

ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE

Prix du flacon : 4 fr.

Envoi contre mandat-poste adressé à

A. LAUGIER, Chimiste

Succr de MESMER

17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.

100.000 FRANCS — 100.000 FRANCS

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Maladies de l'Estomac et Nerveuses

CHEZ L'HOMME ET CHEZ LA FEMME

Maladies de la Matrice. - Hernies.

Guérison radicale par la méthode Hypo-Sthénique du Docteur PELLOTIER 76, rue Rivoli, Paris. Le médecin spécialiste donnera ses consultations à DIGNE, dimanche 27 mai, Hôtel Boyer Mistre. Le Docteur spécialiste revient tous les 3 mois depuis 15 ans.

A l'occasion de son entrée dans sa 20me année d'existence, la Maison Georges Rodrigues et Cie, dans le but de favoriser exclusivement les lecteurs de son journal « La Bourse pour Tous » donnera gratuitement, à tous ses nouveaux abonnés les deux Primes suivantes : 1° Liste exacte de tous les Lots non réclamés avec un Calendrier des Tirages à venir ; 2° une Brochure contenant les éléments de Finance Pratique indispensables à tout capitaliste moderne. « La Bourse pour Tous » paraît tous les Samedis et contient, dans chaque numéro, une chronique succincte des faits importants intéressant le monde des affaires ; des articles d'étude sur les questions financières d'actualité et sur les opérations fructueuses à faire opportunément ; un compte-rendu des mouvements de cours de toutes les valeurs pendant la semaine ; des renseignements exacts sur les assemblées générales, conversions, émissions, échanges, fixations de dividendes, recettes, et tous autres faits bons à connaître pour les porteurs de titres ; des tableaux des cours de la Bourse au Comptant, à Terme, au Parquet, en Banque ; une petite Correspondance répondant aux questions posées par les Abonnés ; les Listes de Tirages de lots ou d'amortissements, etc.

Les Bureaux de la « Bourse pour Tous » sont à Paris, Boulevard Poissonnière, 27. Le prix de l'abonnement est de un franc par an.

On peut s'abonner sans frais dans tous les Bureaux de Poste.

VINS NATURELS

Maison de Confiance

Jean Rulland

SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriétaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expédie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

La Revue des Journaux et des Livres

DIXIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons : 1° **L'ATTAQUE DU MOULIN**, nouvelle de M. EMILE ZOLA, d'où a été tiré le drame lyrique représenté au *Théâtre de l'Opéra-Comique de Paris* avec un très grand succès. On y retrouve réunies les qualités de romancier de M. E. ZOLA, sans les crudités de langage du chef de l'école naturaliste ; 2° **LA CONFESSION D'UN PAYSAN**, par MARTIAL MOULIN ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableaux de la vie militaire, récits de batailles, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de **3** fr. 50 ; pour six mois, un volume de **2** fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 21 — 24 Mai. 1894.

TROISIÈME ANNÉE

André le Tétard, scènes de la vie des forêts sibériennes par Mde Karazine, traduit du russe par Eugène Gothi. — *Un Cadet de Normandie au XVIIe siècle*, par F. du Boisgobey. — *Lettre de l'Engadine*, par A. Piazzi, imité de l'anglais de Marie Bancroff. — *Papa Wrangel*, par Alexis Muenier. — *Jeux d'esprit*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10.

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

Le gérant : Aug. TURIN.

Pour teindre chez soi

SANS DIFFICULTÉ

Les bonnes ménagères emploient avec succès

LA KABILINE

PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE

Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.

40 CENTIMES LE PAQUET

Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame S.A.ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le

SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à **FOURCHES (Calvados)**
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Francisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insérera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.
Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.
DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES *CATARRHE COQUELUCHE*
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tes Pharm. 1f60

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tourneé mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses effors pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

POUR **AMELIORER**
POTAGES SAUCES RAGOUTS LEGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ECONOMIQUE
PRENEZ DU **VÉRITABLE**
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

MAGASIN A LOUER
S'adresser au Bureau du Journal

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient non plus ni Opium, ni Codéine. — Dans tes Pharmacies

CAISSE DES MINES ET DES **Charbonnages**
Société en Commandite
par Actions de **100** fr. libérées au Porteur
FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE 2 ,000,000 FR.
26, Rue Cambon, Paris
Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La CAISSE DES MINES a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : abonn. 12 fr. par an.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : **5** *fr. au comptant ou* **6** *fr. à terme en* **60** *mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr.** ; **2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société, et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

BIBERON NORMAL GRA
et à Crémomètre
SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS 1 fr.
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon 2 fr.
Manuel des mères et des nourrices
ou l'art d'élever les enfants en bas-âge
Alimentation. Soins hygiéniques. Sevrage
par le Docteur **Rougeot**
2e édition chez E. DENTU, Paris, 1 fr. 50
CONSTIPATION
Arrêté du sang, inflammation de toute nature
guéries par la **Graine de Lin maritime**
du Docteur ROUGEOT, boîte 1 fr.
Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* 1f50
Dépôt général : 59, r. Rivoli et 1res pharm.
Env. cont. mand.-poste avec suppl. de 30 c. (ou franco par 6)

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

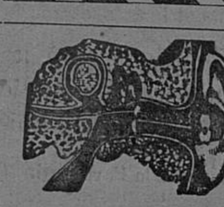
Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux-mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny,** etc.
C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.



GUERISON DE LA SURDITE
Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an.	20 fr.
Six mois. . . .	11 fr.
Trois mois. . . .	6 fr.

Conseil du Jour — Aucune boisson n'est meilleure, plus saine et plus rafraichissante que notre Eau de Vals, source « Les Bernardins » prime du journal, mêlée au vin ou aux sirops. Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat-poste de 15 fr. adressé à l'administration du « Sisteron-Journal ». Les frais de port se payent en plus au moment de la livraison.

Maison fondée à Paris
EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles, Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco **65 c.**

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMANDE

Matériaux de Construction
Fournitures Générales pour Entrepreneurs
PLATRE POUR ENGRAIS
BARDONNENCHE ET Cie
ENTREPOT : COURS ST-JAUME
SISTERON Basses - Alpes

Mal. du Foie de Matrice Fres blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — *Scrofule Glandes Tumeurs*
BONDONEAU
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE
pour le **Commerce étranger, fondée en 1871,** au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA BOURSE SANS RISQUES
par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.
1750f. de BÉNÉFICES avec 152f.
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.
700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.
par un achat immédiat d'**EGYPTIENNES UNIFIÉES** à prime.
Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* ***SCIENCES ECONOMIQUES*** *(2e année)*, 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier — 28,000 abonnés — Paraît le Dimanche — 19, rue de Londres PARIS — **2** FRANCS par AN Etranger 3 fr. Envoi *franco* d'un N° sur demande. — 16 PAGES DE TEXTE *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* Les Abonn.ts sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste. — Le N° 10c *En Vente* Paris, Lyon Toulouse, Amiens Bordeaux, Rouen

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON